

STRASBOURG Musique

La mélodie de la victoire

Pauline Haas, jeune Strasbourgeoise et harpiste professionnelle, est l'une des trois finalistes des Victoires de la musique classique 2012 catégorie soliste instrumental. Les votes sont ouverts jusqu'au 12 février.

« J'ai choisi la harpe parce que c'est un instrument avec lequel on fabri-

que le son, comme le boulangier pétrit sa pâte. » Pauline Haas, jeune harpiste de 19 ans, parle de son instrument et de ses choix de vie avec un mélange d'amour et de douceur. Dans sa chambre de l'Esplanade, des dessins d'enfants sur lesquels on lisait déjà « Vive Pauline la grande harpiste ». Elle a commencé à 8 ans. « Pour mon père, ça a été plutôt un soulagement. Entre la harpe et le clavecin cembalo, il penchait pour la harpe », se souvient galement Pauline. « C'est à 11 ans que je me suis dit, ça y est c'est ça, je veux en faire mon métier. » Et depuis, succès prodigieux. Elle enchaîne les concerts et les sollicitations, obtenant sa licence au conservatoire de Paris avant même d'obtenir le bac. « Je passe mon temps dans les hôtels et dans les trains. Quand on choisit cette vie, on doit tout aimer. Jouer, la scène, les voyages... » Après la Hollan-



Pauline Haas a commencé à jouer de la harpe à 8 ans. PHOTO DNA - MICHEL FRISON

de, l'Amérique du Sud ou les États-Unis, c'est en France que se jouent les prochaines semaines. Nommée parmi 20 autres jeunes musiciens aux Victoires de la musique classique 2012, Pauline fait partie des trois finalistes.

« Quand j'ai été nommée, ça a été une énorme surprise. J'ai dû écouter le message dix fois pour être sûre que c'était bien moi, que c'était vrai. » Et malgré sa joie, elle ne parle pas de désir de victoire. « Bien sûr si je gagnais, ce serait une

reconnaissance fantastique, mais c'est déjà merveilleux d'être là. En musique, il n'y a pas de meilleur. L'art c'est transmettre un message, vouloir partager des choses avec des gens, et se faire plaisir. » La jeune harpiste parle de son

envie de mélanger toutes les musiques, tous les styles, voire tous les arts. « C'est dommage qu'il y ait cette catégorie à part, musique classique. C'est à nous, aux artistes, de montrer que les messages des anciennes œuvres peuvent être adaptés à nos problèmes contemporains. »

Démocratiser la musique classique

Pour elle, le but des Victoires de la musique classique, c'est d'être une sorte d'ambassade, d'essayer de la démocratiser. « Les artistes ne doivent pas être des zombies, vivre dans leur bulle. L'art doit rester le reflet de la vie. » Et si elle ne gagne pas, peu importe : « rien que pour le côté humain c'est génial. J'ai tous mes amis, ma famille qui me supportent. Savoir qu'ils sont là, c'est fantastique. Et si je gagne, ce sera un cadeau pour eux, pour tout ce qu'on a vécu ensemble. » ■

MARIE JUND

► Pour voter : <http://www.lesvictoires.com/>
Fin des votes le 12 février